



METTRE EN PLACE LA PHRASE CANONIQUE ET DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES GRAMMATICALES DES ÉLÈVES : LES COMPLÉMENTS

2017

Inspection de Lettres,
Académie de Grenoble

COMPLEMENTS et PHRASE CANONIQUE (ajout)

- **Éléments de réflexion :**
 - **1) Le rôle essentiel du corpus dans la mise en place de la phrase**
 - **Cf. Maurice Laurent**
 - **2) Vigilance critique : évaluation d'une page de manuel**

1 a – Corpus et travail sur l'erreur : analyse d'une vidéo

Principes :

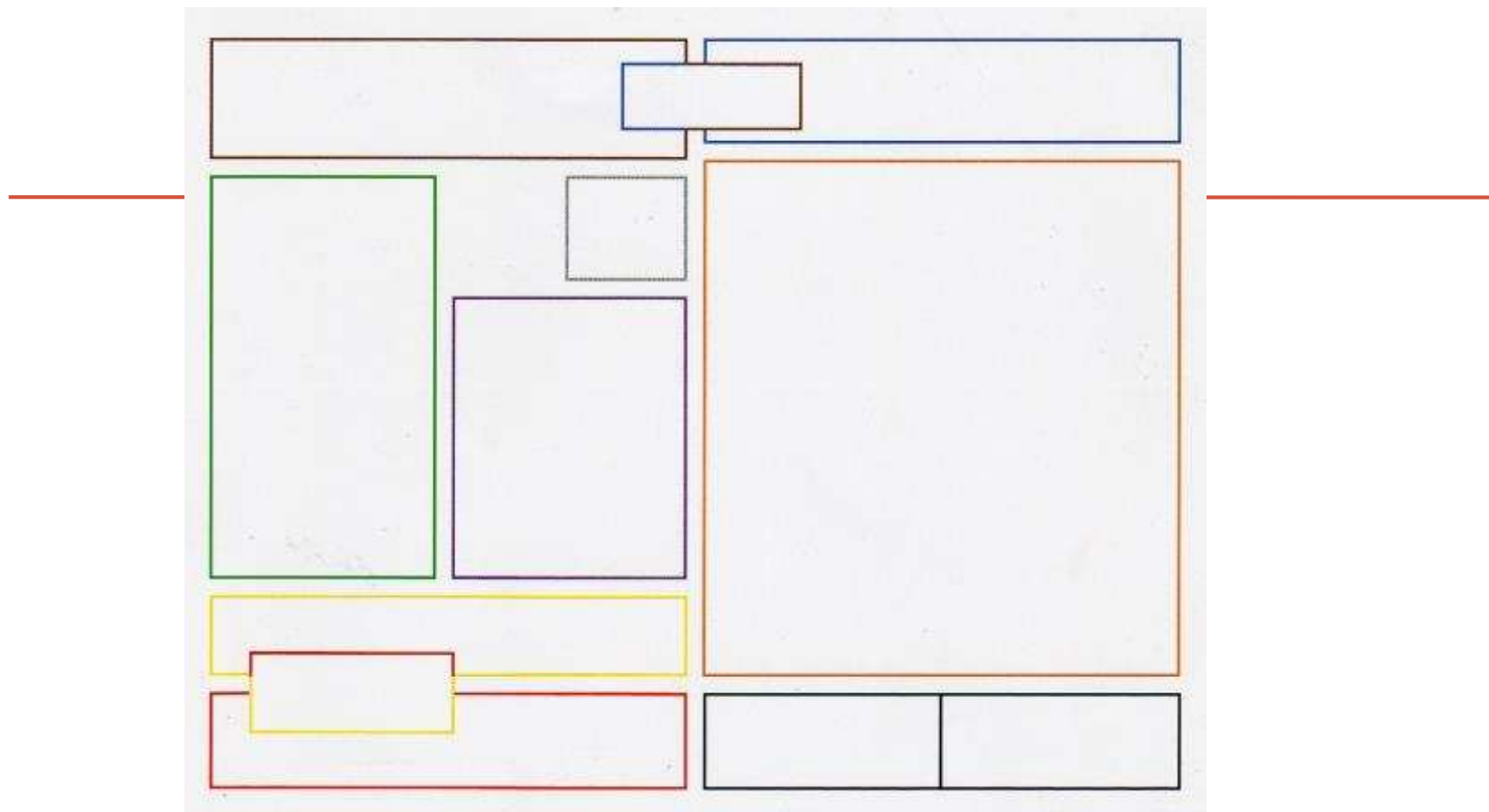
- Travailler sur des corpus flexibles, étendus, évolutifs
- Observation :
- Le professeur ne donne pas les réponses, mais propose de nouveaux exemples, plus simples, jusqu'à ce que l'élève soit en mesure d'analyser à nouveau la première forme

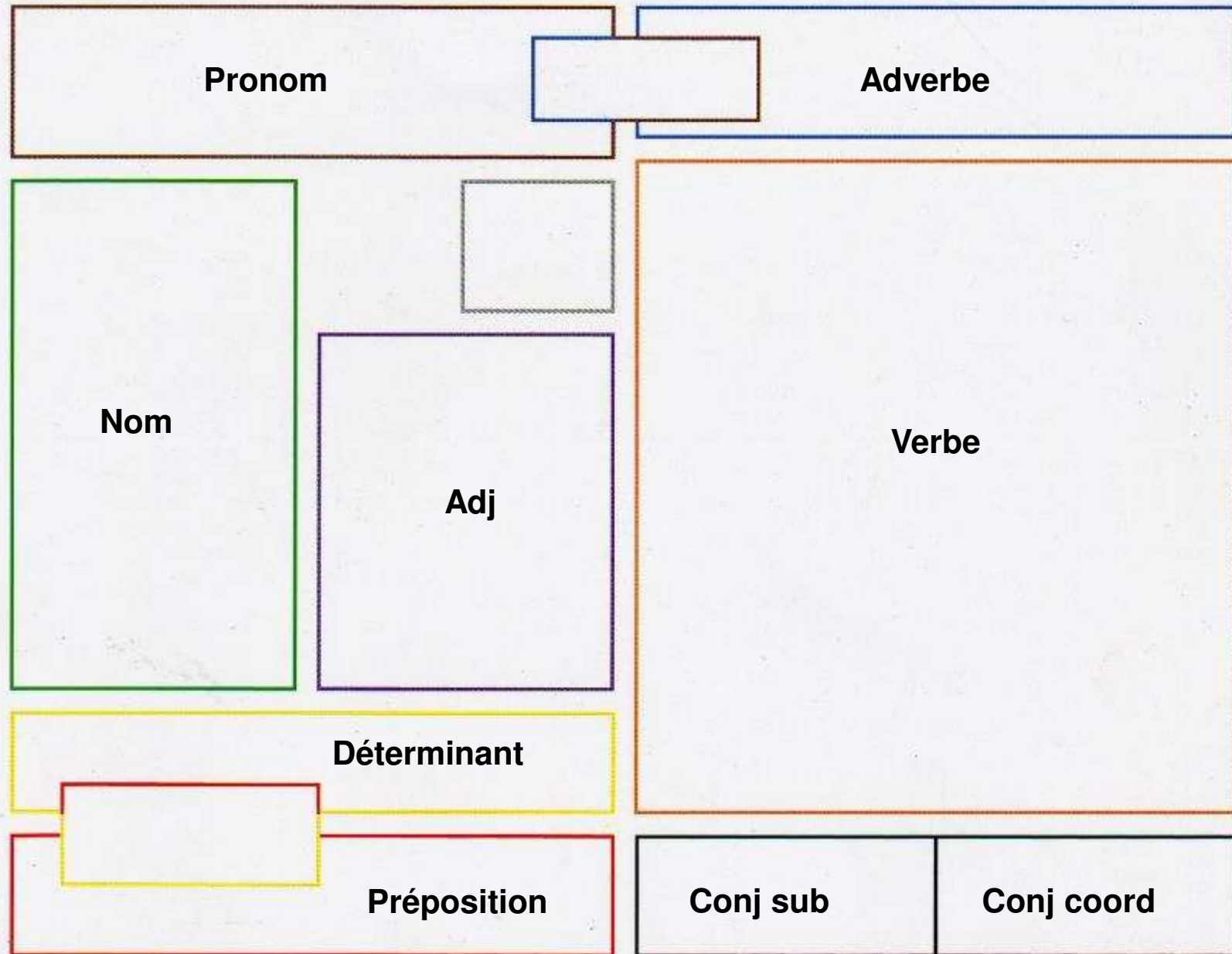
Le travail sur l'erreur :
réfléchir à la posture de
l'enseignant

[La grammaire en couleurs](#)

(exemple donné à partir
d'un tableau sur les
catégories de mots)

LA PRATIQUE : APPRENTISSAGE ; TABLEAU DES CATÉGORIES, TABLEAU
DES FONCTIONS
EXEMPLE D'OUTIL D'ANALYSE (M. LAURENT)
LE MÉTALANGAGE N'EST DONNÉ QUE DANS UN DEUXIÈME TEMPS.



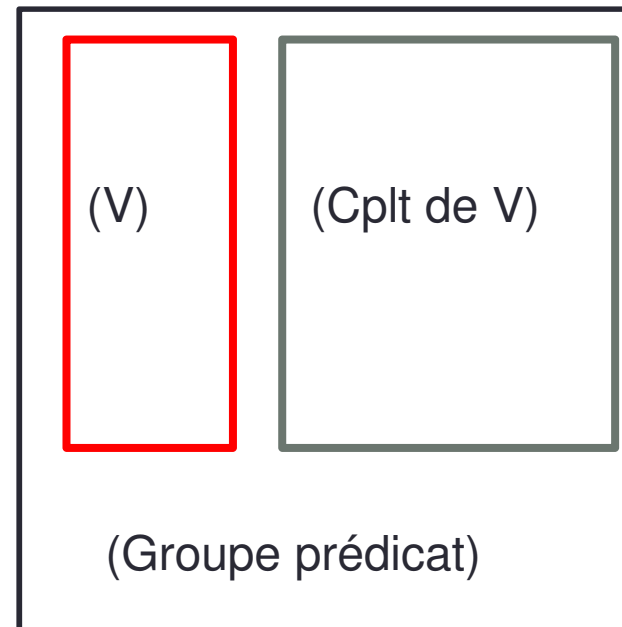


Du groupe prédicat au complément de verbe

Une première phrase test : *Le tableau sert à écrire*

Première analyse : Le tableau – Sert à écrire

Deuxième analyse : Le tableau – sert –   écrire



Du groupe prédicat au cplt de verbe

La démarche d'analyse pour la phrase et ses fonctions :

- On prononce une première fois la phrase et en même temps on désigne (ou on demande à l'élève de désigner) le rectangle coloré correspondant, par exemple :

- Jaune pour les GS

- Noir pour les Gprédictat

- Puis on redonne la phrase ; on détaille certains groupes (chaque rectangle est voué à se subdiviser au fur et à mesure de l'analyse et de l'année) :

- Jaune pour le GS

- Rouge pour le V

- Gris pour le Cplt de Verbe

1 b – L'exemple d'un corpus

- Un corpus modulable, et modulé à l'oral en fonction des réactions des élèves
- Un échange rythmé par les élèves qui découpent les groupes en les prononçant, 1 pointage = 1 groupe fonctionnel (verbe, groupe sujet, groupe prédicat, etc.).
- Différents modes d'apprentissage sollicités et notamment : le mode énonciatif (geste, pointage), le mode iconique (rectangles, couleurs) ; la verbalisation (est constante (description des fonctions, description de la séance, remédiation entre pairs). Allers-retours entre les différents modes.
- La question du métalangage (mode symbolique) : Maurice Laurent a produit un ouvrage obsolète au regard de la nomenclature de la réforme du collège ; néanmoins, le temps dédié à l'acquisition d'un métalangage n'arrive qu'en fin d'échange, quand le groupe a pris conscience de la façon dont les phrases se structurent : au professeur d'adapter la nomenclature, et d'utiliser les termes du programme pour désigner telle ou telle fonction..
- Comment construire le corpus ?
 - - à partir d'un exemple familier / de variations/de déplacements, ajouts et pronominalisations (voir exemple qui suit)
 - - automatismes et remises en cause : la forme du « défi » ; quand une structure est acquise, on propose un exemple piège, qui aide les élèves à ne pas entrer uniquement par des automatismes dans l'analyse

Le tableau sert à écrire.
Sert-il à écrire ?
Sert-il à autre chose ?
Il sert à dessiner.
Vous pointez des phrases.
Vous pointez correctement.
Vous avez pointé correctement.
Vous avez correctement pointé.
Tu as très bien pointé.
De nombreuses voitures passent.
De nombreuses voitures sont passées.
Des piétons traversent.
Les piétons traverseront.
Les piétons avaient traversé la rue.
Certaines voitures roulent trop vite.
Sa voiture est magnifique.
Sa voiture a été volée.
Sa voiture a été volée par deux malfaiteurs.
Sa voiture était magnifique.
Elle était magnifique.
Elle l'était.
L'était-elle ?
Regardez cette voiture !
Regardez-la !
Regardez la voiture que je viens d'acheter !

Admirez la voiture de sport que mon frère vient d'acheter !
Admirez-la !
Le jardinier a bêché.
Il a planté des rosiers.
Mario a planté des rosiers.
Le jardinier de l'école a planté des rosiers.
Il en a planté.
Le jardinier qui entretient le parc de l'école a planté cette haie.
Il l'a plantée.
Elle pousse bien.
Le facteur a distribué le courrier.
Il a distribué le courrier.
Il l'a distribué.
Il l'a distribué aux habitants du quartier.
Il le leur a distribué.
Le professeur de sport a expliqué la règle du jeu à ses élèves. [Laura, une élève, ne touche qu'une fois la case du complément de verbe, n'arrivant pas à distinguer les deux compléments de verbe)

Zoom sur l'erreur et son traitement :
exemple : Le professeur de sport a expliqué la règle du jeu à ses élèves. [Laura ne touche qu'une fois la case bleue]

Il la leur a expliquée.

Le professeur de sport/a expliqué/la règle du jeu/à ses élèves.

Le professeur de sport/a expliqué/à ses élèves/la règle du jeu.

A ses élèves/le professeur de sport/a expliqué/la règle du jeu.

Il a expliqué la règle du jeu à ses élèves.

Le professeur de sport leur a expliqué la règle du jeu.

Le professeur de sport la leur a expliquée.

Il l'a expliquée à ses élèves.

Il la leur a expliquée.

Verbalisation (des élèves) : sens, syntaxe (groupes, fonctions) ;
verbalisation (du professeur)

Source : Maurice Laurent, *Les jeunes, la langue, la grammaire*,
UEPD, 2004

Conclusion : pour entrer dans la notion de phrase et de groupes fonctionnels

- un corpus très étendu (une cinquantaine de phrases)

- un retour sur l'erreur qui passe par la simplification, la modification de l'exemple

- un échange entre élèves qui se corrigent et se conseillent (voire donnent de nouveaux exemples), sans donner la réponse à celui qui est interrogé

Pour passer du complément de verbe au complément de phrase : exemple de manipulation

- On part d'une phrase simple et l'on demande aux élèves d'ajouter des compléments
 - *Le jardinier taille les haies...*

Les élèves complètent la phrase, et doivent donner des indications de contexte :

Par exemple : régulièrement, tous les mercredis, le jardinier taille les haies dans le collège, etc.

Très vite, faire porter l'échange, non pas sur le sens (type d'indication de temps, de manière, de but etc. qui ne relève pas à proprement parler du complément de phrase seul) mais sur le nombre de compléments de phrase que l'on peut ajouter, sur l'acceptabilité de la phrase et la compatibilité de certains compléments, sur les différentes places où l'on peut – ou non les placer.

Objectif : que les élèves distinguent le complément de phrase du complément de verbe (accessoirement, du complément de nom).

Remarques complémentaires

- Une indication de temps peut être apportée par différents groupes fonctionnels, par exemple :
- Le train de 20h30 est annulé **ce soir**
- Le train **du soir**, celui de 20h30, est annulé
- Le sens (ici, l'élément temporel) ne peut donc pas être un critère qui permet de distinguer le complément de phrase d'autres compléments (ici, cplt de phrase, cplt du nom).
- En revanche, la construction est significative (je peux/je ne peux pas déplacer le groupe, je peux/je ne peux pas le remplacer par un pronom, je peux/ne peux pas l'isoler par un procédé d'extraction, par une virgule, etc.) et permet de bien distinguer complément de phrase et de nom.

2 – Analyser une page de manuel

Démarche : observer l'équilibre de la page, souvent divisée en exemple(s), leçon, exercices, travaux d'écriture

- Les exemples à analyser correspondent-ils à la « leçon », la leçon aborde-t-elle des cas nouveaux ?
- Les exemples sont-ils présentés de façon progressive, accessible ? S'appuie-t-on sur un extrait littéraire non remanié, sur un véritable corpus ?
- Les exercices sont-ils progressifs, accessibles ? Si l'on a à choisir un seul exercice faisable par tous à la maison, lequel choisit-on et pourquoi ?
- Les travaux d'écriture : sont-ils complexes ? Trop complexes ? Combien de temps prennent-ils ? Permettent-ils véritablement de mettre en évidence l'importance du phénomène étudié dans la leçon ?
- Nomenclature : la nomenclature adoptée est-elle celle du nouveau programme ? Est-elle présentée de façon progressive ?